

TWO LOVERS DE JAMES GRAY

Un trentenaire, en proie aux troubles bipolaires, vit chez ses parents et s'ennuie dans la boutique familiale. A la femme protectrice qui l'aborde, dont l'union plairait aux familles, il préfère sa voisine mystérieuse dont la vie compliquée offrirait une rupture à son déterminisme social. En effet, l'affection inquiète de ses parents pèse sur son émancipation.

Gray tient son chef d'œuvre et Phoenix confirme qu'il est le plus grand acteur. Oiseau blessé, il préfère le fantasme de l'envol à la raison du nid : dilemme de tragédie entre l'eros destructeur et l'agape douce et durable. L'œuvre marie humour détresse et dégage une émotion authentique. Elle montre comment la séduction amoureuse transforme un être.

Malgré l'histoire minimaliste, les personnages évoluent, entre élans lyriques et tourments existentiels. Les ambiances varient, comme inspirées par Hitchcock (mystère féminin), Kubrick (désir), Scorsese (fièvre nocturne) et Sirk (mélo). Comment trouver sa voie sans détruire nos racines ? Pourquoi aimer l'être qui nous fuit ? Tragédie antique, mais aussi philosophie contemporaine : on explore son identité en refusant ce qu'on doit être, on se définit par ce qui nous échappe. Sublime.